

Drôle de tram... ouais !

Les enfants craignent souvent le train, à la fois dangereux et attrayant. Protégés des risques extérieurs, ils assemblent prudemment les rails de circuits miniatures dans la salle de jeux familiale. Ensuite, ils attellent des wagons à une locomotive pilotée par un cheminot en plastique et lancent leur convoi sur la voie. Voilà ! C'est parti. Ils trépignent alors d'impatience en attendant qu'il déraile sur le tapis.

Depuis l'antique éolipyle qui avait déjà du cachet, les hommes se sont évertués à faire évoluer de pair la machine à vapeur et la voie ferrée : au fil des décennies, des équipes d'ingénieurs se sont succédé à un rythme effréné et chaque nation s'est plu à développer ses propres savoir-faire. Au Pérou, le train bleu vous emmène de Lima au Machu Picchu, serpentant à flanc d'à-pics, telle une anguille sans âge ; à Shanghai, tels qu'un faisceau de météores alignés, des trains high-tech côtoient nuitamment des rickshaws vieillots ; en France, les trams urbains flambant neuf(s) et les TGV new-look remplacent tramways et tortillards d'antan.

Le Chemin de Fer d'Intérêt Local a succombé aussi aux chausse-trappes d'une concurrence impitoyable : croisant le parcours terrifortain d'Alsthom, né sous contraction en 1928 et devenu le groupe Alstom en 1999, son histoire concomitante est pittoresque. Le tacot a toujours desservi Denney en sa petite gare... récemment rénovée. Les caténaires suspendues aux pylônes disgracieux alimentaient les lignes et attendaient patiemment le passage des pantographes ; les automotrices, solidement montées sur des boggies à triple essieu sorties des ateliers d'Alsthom, permettaient le charronnage des marchandises et le transport des voyageurs. Le wattman ramassait les chemineaux curieux qui s'installaient en vis-à-vis puis les déposait à Étueffont où la locomotive s'arrêtait dans un bouquet d'étincelles.

Artistiquement, des histoires de trains mythiques ont éclos d'une caméra, d'un pinceau ou d'une plume. Entre *l'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* et *À bord du Darjeeling Limited*, le cinéma a honoré le chemin de fer dont l'environnement immédiat est devenu un lieu privilégié. Le coup de foudre de Marlène Dietrich sur un quai de gare dans *l'Énigme* est inoubliable... Agatha Christie commet *le Crime de l'Orient-Express* en 1934, un huis-clos ferroviaire unique pour Poirot ! Cendrars compose *la Prose du Transsibérien* staccato, au rythme des secousses. Dalí peint *l'Ossification prématurée d'une gare* avec des couleurs ocre et fauves qui suscitent des sueurs froides.

Mais cessons céans ! Quoi qu'on en dise et quelle qu'ait été sa gloire passée, le train doit être dans notre vie moins objet de délectation que de locomotion !

